



Les 4 pouvoirs ou Apamè usurpant la couronne, Hendrik Goltzius, 1614 © Musées de Verviers

Dossier pédagogique

Enseignement secondaire

Ce **dossier pédagogique** s'inscrit dans le cadre du projet **Cap sur nos trésors** pour la période 2025-2026, mené en collaboration avec l'institut Notre-Dame de Heusy et Charline Joris, vidéaste intervenante. Ce projet est rendu possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce dossier est destiné aux enseignants désireux d'approfondir leur connaissance sur le trésor classé de nos collections *Les Quatre Pouvoirs* d'**Hendrik Goltzius**, dans la perspective de développer des outils pédagogiques souples, modulables et adaptés à leurs pratiques.

Nous vous remercions pour l'intérêt porté à nos activités et vous souhaitons une enrichissante découverte.

L'équipe des Musées de Verviers

1. Hendrik Goltz



Autoportrait, Hendrik Goltzius, 1593-1594
©Grafische Sammlung Albertina

Hendrik Goltz naît en **1558** à **Mülbracht**, une ancienne ville en Allemagne, très proche des Pays-Bas. À l'âge d'un an, il tombe dans des charbons ardents ce qui lui laisse la **main droite déformée** à vie. Mais Hendrik Goltz naît dans une véritable dynastie de peintres : Ses oncles, ses cousins, son père, son frère sont tous artistes. Il s'imprègne donc de cette atmosphère artistique et il commence une **formation de peintre verrier** avec son père, Jan, dont c'est le métier.

En **1575**, il entre comme **apprenti** dans l'atelier de gravure de **Dirck Coornhert**. Il va suivre Coornhert jusqu'en Hollande aux Pays-Bas. C'est avec lui que Goltz apprend la **technique de la gravure avec burin** – une technique dans laquelle il va exceller. Au même moment, il épouse une jeune veuve riche et la fortune de son épouse va lui permettre de créer son propre atelier de gravure en Hollande en 1582 à l'âge de 24 ans.

Là, **sa carrière explose**. Ses œuvres circulent dans toute l'Europe. Il latinise son nom, devenant ainsi Goltzius. Tout ce succès ne l'empêche pas de **tomber en dépression**. Pour se sortir "de la mélancolie", on préconisait le voyage comme remède. Goltzius ne fait pas exception et voyage surtout en Italie - le berceau de l'art.

De 1590 à 1591, Goltzius part à **Rome**. C'est pour lui un tournant artistique majeur et une nouvelle source d'inspiration. Il restera à jamais inspiré par les sculptures antiques et les peintures des maîtres du Cinquecento, comme Michel-Ange ou Raphaël.

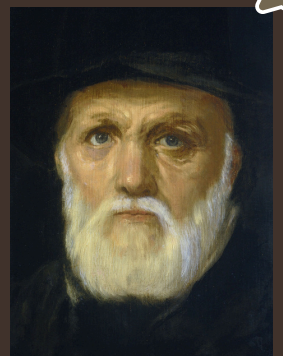
Lors de ce séjour italien, Goltzius dresse le portrait de la plupart des artistes qu'il rencontre. Il explore différents médias graphiques, notamment avec la technique du pastel sec. L'artiste excelle particulièrement dans la plasticité des formes et la manipulation nuancée de la lumière et de l'ombre.

À l'âge de **42 ans**, peut-être dû à une perte de vision, il **arrête** progressivement **la gravure** pour se tourner vers un autre médium, **la peinture à l'huile**, qu'il exercera jusqu'à sa mort, survenue le 1^{er} janvier 1617.

Hendrik Goltzius, de par son talent brut, sa virtuosité technique ainsi que par son sens de l'observation, fera partie des plus grands artistes néerlandais maniéristes de son temps. Artiste prolifique, Il laissera plus de 525 dessins, environ 300 gravures et presque 60 tableaux.

Né en 1522 à Amsterdam et mort en 1590 à Gouda, **Dirck Volkertszoon Coornhert** est un graveur, poète, philosophe et théologien humaniste, ainsi qu'un érudit, juriste et homme politique néerlandais.

Réputé pour la fermeté de ses convictions morales et politiques, il occupe une place centrale dans les cercles humanistes et artistiques de Haarlem, où il est souvent considéré comme le père de l'érudition de la **Renaissance néerlandaise**. Il aura un impact considérable sur Hendrik Goltzius, représentant un mentor solide et inspirant.



Portrait de Dirck Coornhert, Cornelis Van Haarlem, 1590, ©Rijksmuseum Amsterdam

2. La technique

Avant d'être peintre, **Hendrik Goltzius** est avant tout **graveur**. Il excelle particulièrement dans la technique que l'on appelle **la gravure sur cuivre au burin**.

La gravure, une technique ancienne

La gravure est l'ensemble des techniques artistiques dont le procédé artistique repose sur l'idée de creuser un support (métal, bois, linoléum...) afin d'y créer des traits qui retiendront l'encre. Lors de l'impression, le papier vient récupérer cette encre et révèle l'image.

Il existe deux grandes familles :

- La taille d'épargne : on enlève ce qui ne doit pas s'imprimer.
- La taille-douce : on creuse des sillons qui imprimeront l'encre.

La gravure au burin

La gravure sur cuivre au burin est l'une des techniques les plus anciennes et les plus prestigieuses de la taille-douce. Elle consiste à inciser directement une plaque de cuivre à l'aide d'un outil en acier : le burin. Le graveur pousse le burin dans le cuivre, retirant un fin copeau de métal. C'est une technique particulière :

- Plus le sillon est profond, plus le trait imprimé sera noir.
- Les hachures parallèles ou croisées permettent de créer ombres et volumes.
- La technique exige une grande maîtrise : le burin « accroche » le métal et ne pardonne pas l'erreur.

Cette méthode a permis des œuvres d'une précision exceptionnelle, comme celles d'Albrecht Dürer ou Hendrik Goltzius par exemple.



Marcus Curtius, Hendrik Goltzius, 1586
©Philamuseum

Le burin

Le burin est une tige d'acier trempé, taillée en biseau, insérée dans un manche en forme de « champignon ». Il permet de creuser un sillon net et sans bavure dans le métal. Il en existe plusieurs formes (carré, losange, en V...), chacune donnant un type de trait particulier.



Plusieurs sortes de burins



Le dragon dévorant les compagnons de Cadmus,
Hendrik Goltzius, non daté, ©Musée des Beaux-Arts de Montréal

Les plaques de cuivre : le support noble de la taille-douce

La plaque de cuivre est le support traditionnel et privilégié de la gravure en taille-douce. Sa surface lisse, sa malléabilité et sa résistance en font un matériau idéal pour accueillir les traits fins et précis du burin.

3. *Le maniérisme*

Le **maniérisme** est un **courant artistique** qui se développe en Europe à partir des années **1520**, dans le sillage de la Haute Renaissance. Il naît d'un désir d'aller au-delà de l'équilibre classique incarné par Raphaël et Léonard, en privilégiant la virtuosité, la tension et l'artifice. Les artistes maniéristes recherchent des formes plus complexes, des compositions instables, des poses contorsionnées et des anatomies exagérées. Le naturel n'est plus la finalité : ce qui compte, c'est la démonstration de maîtrise, la sophistication du geste, la capacité à transformer le corps humain en un instrument expressif presque théâtral. Cette esthétique, d'abord italienne, se diffuse rapidement vers l'Europe du Nord, où elle prend une dimension particulière grâce à la circulation des œuvres et à l'importance croissante de la gravure comme médium de diffusion.

Hendrik Golzius, artiste maniériste

C'est dans ce contexte que s'inscrit Hendrik Goltzius, figure majeure du maniérisme néerlandais. Graveur virtuose, actif à Haarlem à la fin du XVI^e siècle, il joue un rôle essentiel dans la propagation du style maniériste notamment grâce à sa maîtrise technique exceptionnelle du burin.

Goltzius développe un trait modulé, parfois appelé « ligne gonflée », qui permet de créer des effets de volume d'une grande subtilité. Par la seule variation de l'épaisseur du trait, il parvient à modeler des corps puissants, des musculatures hypertrophiées et des poses dynamiques qui semblent presque sortir de la plaque de cuivre. Ses figures, souvent inspirées de la mythologie ou de l'Antiquité, présentent des torsions spectaculaires, des gestes emphatiques et une tension anatomique typique du maniérisme.

L'artiste est profondément influencé par Bartholomäus Spranger, peintre maniériste de la cour de Rodolphe II à Prague. En gravant de nombreuses œuvres d'après Spranger, Goltzius contribue à diffuser ce langage esthétique dans toute l'Europe. Son voyage en Italie, entre 1590 et 1591, renforce encore cette orientation.



Hercule Farnèse, Hendrik Goltzius, 1592
©Amsterdam Museum

Goltzius incarne parfaitement les principes maniéristes : goût pour l'artifice, complexité des formes, anatomies amplifiées, compositions dynamiques. Par son rôle de graveur, il devient l'un des principaux vecteurs de diffusion du maniérisme dans les Pays-Bas et au-delà. Son œuvre témoigne de la manière dont la gravure, médium reproductible, a permis à un langage artistique né en Italie de se transformer, de voyager et de s'enraciner dans d'autres traditions visuelles.

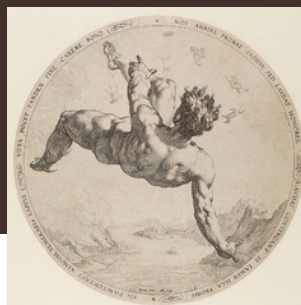
Lorsqu'Hendrik Goltzius passe à la peinture, son trait s'adoucit, ses poses, moins théâtrales, semblent plus naturelles. Pourtant, il garde les spécificités que requiert le maniérisme jusqu'à la fin de sa vie.

Reconnaitre le maniérisme



Le **maniérisme** fait partie de ces courants artistiques aisément identifiables, au même titre que le pointillisme ou le surréalisme. Le terme « maniérisme » trouve son origine dans l'expression *bella maniera*, signifiant « la belle manière » ou « le style raffiné ». En voici les principales caractéristiques :

- Exagération des muscles
- Torsion des corps
- Composition spectaculaire et théâtrale
- Virtuosité technique évidente



La chute d'Icare, Hendrik Goltzius, 1592
©MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Ancien fonds

4. *Le trésor classé*



Les 4 pouvoirs ou Apamè usurpant la couronne, avant puis après restauration Hendrik Goltzius, 1614, © Musées de Verviers

Les 4 pouvoirs ou Apamè usurpant la couronne

Ce **trésor classé**, exposé aux Musées de Verviers, est une **peinture à l'huile** sur panneaux de bois réalisée en **1614**, vers la fin de la vie de l'artiste. Sa signature, discrète, se compose des lettres H et G entrelacées, accompagnées de la date « 1614 », finement gravée dans le meuble doré situé en bas à gauche.

La scène met en présence, à droite, **Bacchus**, dieu du vin, offrant une coupe au personnage central, le roi **Darius**. À gauche, **Apamè** s'empare de la couronne royale ; elle occupe d'ailleurs la plus grande place dans la composition, soulignant son importance. Au sein d'un décor riche — bijoux, objets précieux, fruits, drapés — apparaît, dans les nuages, une allégorie de la Vérité : une jeune femme nue munie d'une trompette et entourée de putti. L'ensemble dégage une atmosphère théâtrale et symbolique, caractéristique du maniérisme tardif.

L'œuvre illustre un épisode de l'**Ancien Testament** : trois gardes du roi Darius débattent pour déterminer ce qui détient le plus grand pouvoir : le vin, le roi ou la femme. Par la composition même de son tableau — la couronne posée sur la tête d'Apamè, sa main posée sur le visage du roi, sa posture dominante, ainsi que la présence de la Vérité dans les nuages — Goltzius apporte une réponse explicite : c'est la femme qui l'emporte.

Cette manière de traiter le sujet, mêlant **virtuosité technique, symbolisme appuyé, figures sculpturales et mise en scène expressive**, correspond pleinement à la production de **Goltzius** dans les dernières années de sa carrière. On y retrouve les éléments qui font sa signature : un goût pour la dramatisation, une maîtrise raffinée du dessin, et une recherche constante d'effets visuels spectaculaires — autant de caractéristiques qui font de cette œuvre un exemple particulièrement représentatif de son art.

La **restauration** menée en 2014 a permis de redécouvrir tout le savoir-faire d'Hendrik Goltzius : le modelé des corps en léger relief, les tons chauds et lumineux, la maîtrise des contrastes, la finesse des drapés ainsi que la signature, désormais pleinement mise en valeur.

Devenir Trésor Classé



Pour être reconnu comme trésor classé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, un bien doit répondre à plusieurs critères : être ancien (plus de 50 ans), présenter un intérêt artistique, archéologique ou historique, et posséder une importance particulière pour la région.

Les 4 pouvoirs d'Hendrik Goltzius, classé comme trésor le 5 juin 2020, témoigne de l'art néerlandais du début du XVII^e siècle et se distingue par sa rareté : très peu de tableaux de Goltzius sont conservés dans le monde. Il est également le seul tableau signé de Goltzius conservé en Belgique dans une collection publique, ce qui en fait un trésor classé idéal.



Les **Musées de Verviers** adressent leurs sincères remerciements à la **Fédération Wallonie-Bruxelles** ainsi qu'au service **PECA** pour leur soutien dans la réalisation de ce projet. Nos remerciements vont également à l'institut **Notre-Dame Heusy** et plus particulièrement à Fabienne Halleux et Julie Wertz, les professeures référentes de ce projet ainsi que les élèves participants. Enfin, nos derniers remerciements vont à Charline Joris, vidéaste chez Ricochets, pour cette précieuse collaboration.

Retrouvez toutes les vidéos réalisées par les élèves sur la page Facebook de l'école : Institut Notre-Dame Heusy

Retrouvez l'ensemble de nos animations sur notre site : www.verviers.be/musees-de-verviers

• VISION ENGAGÉE
Ricochets
• MÉDIA SOLIDAIRE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Institut
Notre-Dame HEUSY
Ensemble, une étoile pour chacun



MUSÉES DE
VERVIERS

Rue Renier 17
4800 Verviers

musees@verviers.be